Daux, A. (1869).

*Recherches Sur l’origine et l'emplacement des Emporia Phéniciens dans le Zeugis et le Byzacium*.

Paris: l’Imprimerie Impériale.

pp 169-171

La description de ces môles antiques, restés inconnus, je crois, jusqu'à présent, mérite de fixer un mo ment l'attention. Il en est un, celui de Thapsus, dont il reste encore 259 mètres. Sa longueur totale primitive était de 413 mètres (413 mètres font 860 coudées, coudées communes chaldéennes, dites amètha, valant 0m479)- Il était sans doute en très-bon état à l'époque de la guerre de César. Sa largeur actuelle, diminuée de tout ce que l'effort des vagues a pu lui enlever depuis vingt-cinq ou vingt-six siècles, est encore de 10m75. Il a dû avoir originairement 12 mètres, soit 25 coudées, peut-être davantage si chaque face était garnie d'un revêtement en pierres de taille. La hauteur actuelle au-dessus des eaux est de 2m45; elle a dû évidemment être plus considérable.

Au-dessus du niveau de la mer calme, à 1m25, existe une série de cavités rectangulaires, régulièrement espacées entre elles horizontalement de 1m44 (3 coudées antiques). Une seconde série, à 1m20 au-dessus de la première (2 1/2 coudées), se présente de manière à croiser en damier ces cavités inférieures. Chaque cavité, à son orifice, a 25 centimètres d'ouverture en carré sur 17; c'est la bouche d'un petit canal traversant le môle de part en part, perpendiculairement à son axe. Dans l'épaisseur du massif, un canal longitudinal de mêmes dimensions, axe du môle dans sa longueur, relie tous ces petits canaux entre eux à chaque étage. Par cette disposition ingénieuse, l'effort des vagues, impétueusement lancées contre le môle pendant les tempêtes, ne faisait pas coup de bélier, l'eau se trouvant tamisée par toutes ces petites ouvertures et rencontrant des issues qui annihilaient presque tout son effort propulsif. Une légère pente des petits canaux rejetait au dehors l'eau introduite. La série supérieure est presque.au niveau actuel du môle, indice certain qu'il était plus élevé. Je suppose qu'il avait trois séries d'évents superposées, comme à Hadrumète, plus leur couronnement ; en tout 4m60 (9 1/2 coudées), non compris le dallage du dessus et les garde-fous.

Ce magnifique ouvrage, construit sur pilotis et complétement en blocage très-dense, était destiné à protéger contre la violence des vents Nord et Nord-Est l'entrée d'un port de guerre situé à 204 mètres plus bas, entre les fortifications de la ville de Thapsus et l'Acropole. Le port marchand était, comme à Utique, un canal ou bras de mer, qui séparait une île de la terre ferme. Utique était une place phénicienne, bien autrement importante, sous le double rapport du commerce et de la guerre, que Thapsus; on peut donc admettre raisonnablement que le môle, qui séparait son port de guerre de la pleine mer, avait des dimensions et des dispositions au moins analogues à la jetée de cette dernière.